

LE CHAMP SEMANTIQUE DU MOT *CHIEN*

Adela-Marinela STANCU

Université de Craiova

*Abstract : Our study aims to present meanings of the word **dog** as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, onomastic).*

Keywords: bleu, symbol, onomastic, expression, locution.

Le chien et les créatures canines sont mentionnés très souvent dans les mythes et les légendes. Ils y possèdent des attributs fantastiques, la capacité de cracher du feu, celle de devenir invisible, de guider les âmes des morts ou encore celle de dévorer la lune et le soleil. La plupart de ces chiens légendaires sont issus de mythes, de légendes, de traditions religieuses et de folklores à travers le monde. Plus tard, la littérature de fantaisie, les jeux de rôle et le cinéma s'en sont généralement inspiré pour créer leurs bestiaires. Ces chiens ont toujours une forte symbolique liée à leur apparence et à leurs attributs, parfois gardiens inflexibles, la plupart d'entre eux sont associés au monde des morts, aux enfers ou aux univers chtoniens en général.

D'après le dictionnaire des symboles, le chien est lié à une trinité élémentaire terre, eau et lune, à symbolique végétative, féminine, sexuelle et divinatoire, aussi bien dans le domaine inconscient que pour le subconscient. Son rôle principal est celui de «guider l'homme durant la nuit de la mort après avoir été son compagnon durant le jour de la vie.»

Dans les églises, on peut aussi le voir au pied des personnages représentés sur un cénotaphe (chez les femmes et chez les hommes). Dans ce cas, il symbolise la loyauté.

Dans le bestiaire alchimique et philosophique, la figure du chien dévoré par le loup représente la purification de l'or par l'antimoine, qui est aussi l'avant-dernière étape du grand-œuvre. Le chien et le loup symbolisent le sage ou le saint, qui se purifie lui-même en se sacrifiant et en se dévorant, pour accéder à la connaissance spirituelle ultime.

La cynocéphalie est le fait de posséder une tête de chien. Le terme désigne les humanoïdes possédant une tête canine ou celle d'un animal apparenté, comme les hyènes ou les chacals. Cette particularité peut concerner aussi bien des divinités que des créatures humanoïdes, «cynocéphale» étant aussi le nom d'une créature spécifique, présente dans les bestiaires médiévaux. Le symbolique cynocéphale

sert généralement à mettre en avant la sauvagerie et la bestialité, notamment dans les représentations antiques grecques et chrétiennes. Dans la mythologie égyptienne, ces créatures ont, au contraire, pour fonction de garder les lieux sacrés.

Dans la mythologie grecque, les chiens sont connus grâce à la myriade des textes légués par les poètes grecs. Ainsi, le gardien des enfers, Cerbère, est décrit comme un chien monstrueux à trois têtes et à queue de serpent, capable de cracher du feu. Il a parfois cinquante têtes ou même cent.

La mythologie nordique est très riche en loups et en chiens monstrueux, qui garde l'entrée du pays des glaces et des brumes, et rejoint le rôle de Cerbère.

Chez les Celtes, le chien était considéré comme un animal au courage exceptionnel. Qualifier quelqu'un de «chien» dans cette civilisation, était rendre hommage à la bravoure de l'intéressé.

Au Mexique, des chiens étaient élevés spécialement pour pouvoir accompagner et guider les âmes des morts dans l'au-delà. Le chien était parfois sacrifié à la mort de son maître afin de l'aider à franchir les neuf fleuves qui le séparaient du royaume des morts.

Dans l'ancienne religion perse, le rôle du chien est de chasser les mauvais esprits, étant à la fois un esprit protecteur et bénéfique et le support des malédictions divines, ce qui lui fait rejoindre l'ange déchu.

Le folklore britannique mentionne plusieurs chiens noirs comme des spectres principalement nocturnes. Leur apparition était considérée comme présage de mort. Il est souvent décrit plus grand et plus gros qu'un chien normal, et doté d'yeux rougeoyants. Il se dégage de lui une impression de froid, de découragement, et de désespoir. Ses apparitions sont souvent associées à des orages et se situent souvent dans les carrefours, les lieux de l'exécution et sur les voies antiques. Au Pays de Galles, elles se limitent à la mer, et aux paroisses du littoral. Les origines du mythe du chien noir sont difficiles à discerner. Les chiens noirs sont presque toujours malveillants, mais quelques-uns seulement sont directement dangereux. La plupart ne sont en eux-mêmes qu'un signe de la mort, associé d'une façon ou d'une autre au diable.

Dans l'Égypte antique, le chien était également l'un des douze animaux sacrés associé aux douze heures du jour et de la nuit.

Pour les Chinois, le chien est le onzième des douze animaux qui apparaît dans le zodiaque. Il est dit sensible à tout ce qui touche à l'injustice, intelligent et serviable.

Pour les Musulmans, le chien a un côté obscur qui en fait un être impur, à l'exception du lévrier qui est considéré comme un animal noble.

Le chien est aussi représenté en astronomie par les constellations du Grand Chien (Canis Major), qui abrite Sirius l'étoile la plus brillante du ciel, celle du Petit Chien (Canis Minor) et la constellation boréale des Chiens de chasse (Canes Venatici) dont la découverte est plus récente.

Si les chiens ont très tôt été domestiques en Europe occidentales par les Grecs, ils sont restés sauvages dans les régions d'Asie occidentale. Les chiens sont ainsi plutôt considérés comme de fidèles compagnons par les Chrétiens, tandis que les Hébreux et l'Islam continuaient à mépriser les chiens sauvages. Pour les Arabes la pire injure serait d'être traitée de «chien».

En ce qui suit, nous porterons une discussion sur les sens du mot *chien*, tel qu'il apparaît dans des locutions et des expressions figées, mais aussi en onomastique. Nous précisons que toutes les informations présentées dans cette étude ont été extraites des dictionnaires explicatifs, étymologiques, des dictionnaires des dictons et proverbes, tels qu'ils apparaissaient dans la bibliographie.

Le Petit Robert explique le mot *chien* comme «mammifère issu du loup, dont l'homme a domestiqué et sélectionné par hybridations de nombreuses races». Du point de vue étymologique, on le considère comme étant d'origine latine, du *canis*.

Dans l'histoire nationale, on rencontre le terme populaire *chien de mer* «aventurier ou pirate anglais à l'époque d'Elisabeth I^{re} d'Angleterre».

En zoologie, *chien de mer*, *chien dauphin* est «un terme utilisé pour désigner plusieurs espèces distinctes de requins; petit squal».

En botanique, *le chiendent* représente «plusieurs espèces de plantes herbacées, très communes et adventices des cultures».

Comme terme de vêtements, *le collier de chien* désigne «un ruban, généralement en velours, ou collier exactement adapté à la taille du cou».

Comme terme alimentaire, populairement employé, *le chien chaud* est «un sandwich comportant une saucisse chaude.»

En technologie, *un chien (de fusil)* représente «une pièce qui tient la pierre à feu dans les armes anciennes, ou qui frappe la cheminée garnie d'une capsule dans les armes à percussion», d'où l'expression *armer le chien*.

Comme terme architectural, *le chien-assis* désigne «lucarne de petite dimension propre aux toits à faible pente, destinée à assurer principalement une fonction de ventilation».

Au tarot, *les chiens* représente les cartes écartées lors de la distribution.

Le chien est le compagnon de l'homme depuis des millénaires. C'est pourquoi, ses statuts valorisés ont fait l'objet de plus anciennes expressions. Son apparence physique a peu fait l'objet d'emplois figés, parce que l'aspect physique de l'animal n'a rien de remarquable. En revanche, les expressions relatives à son comportement sont très nombreuses et variées, du fait de la familiarité de l'animal avec l'homme. Le mot *chien* peut désigner des types humains, des types sociaux, par référence au rôle du chien gardien de la maison, personne exerçant des fonctions de surveillance sous le contrôle d'une autorité supérieure:

chien de caserne, de quartier «adjutant»

chien du commissaire «secrétaire du commissaire de police»

chien de cour «surveillant dans un lycée»

Pour décrire les types moraux ou caractériels, par référence au fait que le chien passait pour un animal vil, on emploie le mot *chien* pour désigner «une personne âpre au gain, dure en affaires». Employé

au féminin, *chienne*, elle décrit «une femme sensuelle et sans moralité». Au vocatif, *chien, fils de chien!* est une injure très méprisante.

En parlant d'une chose pénible, excessive ou d'un être détestable, on dit *chienne de vie! un caractère de chien, un métier de chien!, quel chien de voleur! cette chienne de politique, un mal de chien pour te faire plaisir.*

Chien figure dans des expressions et des locutions spécifiant un aspect physique, moral ou des comportements humains. Ainsi, nous en avons fait une classification:

- locutions nominales:

cheveux à la chien «coiffure féminine où les cheveux sont rabattus sur le front en frange lisse»

cheveux en chien fou «frisés sur le front»

chien à belle-gorge «chien qui crie bien»

chien allongé «chien qui a les doigts étendus par quelques blessures»

chien buté «chien qui a la jointure de la jambe fort grosse»

chien courant «chien qui chasse les bêtes à la courses»

chien d'aiguail «chien qui n'est bon que le matin»

chien d'arrêt «espèce de chien de chasse dont le travail est celui de trouver le gibier, principalement des oiseaux, à arrêter et à rapporter le gibier une fois abattu»

chien de caserne, de quartier «adjudant, surveillant sous autorité»

chien de chasse «chien qui possède des capacités naturelles, des aptitudes pour la chasse et qui, dressé, peut être assigné à divers emplois cynégétiques»

chien de cour «surveillant dans un lycée»

chien de manchon «chien de petite espèce que les dames portent dans leur manchon»

chien de montagne «race ancienne de chien de berger, également appelé patou, utilisé dans les Pyrénées pour la protection des troupeaux contre les prédateurs»

chien de régiment «caporal»

chien de trait «chien habitué à traîner de petites voitures»

chien du bord «commandant en second du navire»

chien du commissaire «secrétaire du commissaire de police»

chien fou «qui s'emporte après le gibier»

chien perdu sans collier «chien errant sur la voie publique, que l'on met à la fourrière faute d'en identifier les maîtres». L'expression a été employée pour désigner des orphelins, des enfants abandonnés.

chien policier «chien d'intervention qui est utilisé par les forces de l'ordre au sein d'unités spécialisées appelées brigades canines». De même, on rencontre les syntagmes *chien sanitaire* «qui aide les blessés»; *chien savant* (ou *chien dressé*, *chien de cirque*) «chien qui connaît beaucoup de choses, chien intelligent qui apprend vite»

chien porcelaine «race de chien originaire de France, utilisée comme chien courant dans la chasse au lièvre»

chien sage «chien qui ne s'emporte pas après le gibier»

chien traître «qui mord sans aboyer»

chien couchant «1. espèce de chien de chasse qui se couche ordinairement sur le ventre pour arrêter les perdrix, les cailles, les lièvres et autre gibier. 2. (fig.) personnage servile»

chien ou sacré-chien «(arg.) eau-de-vie»

chien-chien «(fam., iron.) petit chien à qui l'on prodigue des soins exagérément délicats»

comme chien «beaucoup, très». On dit fréquent *malade comme un chien*, c'est-à-dire «très souffrant et se sentant abandonné, comme l'étaient autrefois les chiens agonisants».

comme chien et chat «en se chamaillant tout le temps»

comme deux chiens après un os «un objet poursuivi de deux personnes»

comme un jeune chien «terme de comparaison qualifiant un comportement désordonné»

coup de chien «coup dur, rafale de vent, météo violente, tempête soudaine, et, par extension, émeute, soulèvement»; «bourrasque»

droit comme la jambe d'un chien «une chose tortue»

en chien de fusil «avec les genoux contre la poitrine»

entre chien et loup «(fam.) division populaire de la journée, à l'heure où l'on ne fait pas de distinction entre un chien et un loup, où les objets se confondent (le matin ou le soir)»

ergot de chien «éperon»

froid de chien «très froid»

humeur, caractère de chien «très mauvaise disposition de l'esprit; exécration»

le premier chien coiffé «le premier venu, n'importe qui»

les chiens écrasés «1. (fig.) les faits divers dans un quotidien. 2. (dans l'argot journalistique, elle n'est plus employée) rubrique d'un journal consacrée aux informations sans lien avec le reste de l'actualité; rubrique des faits divers»

mauvais chien «personnage méchant, hargneux»

métier, travail de chien «très pénible»

nom d'un chien «juron familial (pour éviter de jurer par le nom de Dieu)»

Parisien tête de chien, Parigot tête de veau «moquerie à l'égard des Parisiens»

temps de chien «mauvais temps»

un chien d'aveugle, de berger, de trait «attelé au traîneau»

un métier de chien «une profession ingrate»

une charrue à chiens «un attelage tiré par des chiens»

une odeur de chien mouillé «sentir mauvais»

une vie de chien «vie difficile, misérable»

valet de chiens «piqueur; celui qui s'occupe des chiens d'une meute»

- locutions verbales:

(c'est un) chien au grand collier «(vieilli) celui qui a le principal crédit dans une compagnie, dans une maison»

agir comme un chien fouetté «de mauvaise grâce»

appuyer les chiens «encourager les chiens lors d'une sortie de chasse»

arriver / être reçu / recevoir comme un chien dans un jeu de quilles «de façon importune, en étant mal reçu; faire à quelqu'un mauvais accueil»

attacher, museler un chien «bâillonner, garroter, censurer»

attraper la chienne «avoir peur, être mort de trouille»

avoir d'autres chiens (chats) à fouetter (ou à peigner) «considérer qu'une personne ou une chose ne mérite aucun intérêt»

avoir du chien «avoir de l'élégance, avoir du chic, être attirante (pour une femme); en parlant d'un artiste et, en particulier, un comédien, faire preuve d'un talent brillant»

avoir du crédit comme un chien à la boucherie «n'en avoir aucun»

avoir été mordu d'un chien (enragé) «être très susceptible»

avoir / éprouver un mal de chien «rencontrer bien de difficultés»

battre le chien devant le lion (loup) «agir contre une personne en visant une autre»

battre quelqu'un comme un chien, étriller quelqu'un en chien courtaud «battre fort»

battre un chien devant le loup (ou le lion) «réprimander une personne inférieure devant une personne supérieure à qui cela doit servir de leçon»

avoir un chien pour quelqu'un «en être entiché»

c'est le chien de Jean de Nivelle qui s'enfuit quand on l'appelle «quelqu'un qui se dérobe quand on a besoin de lui, quelqu'un de lâche». L'origine de cette expression date du XVe siècle, quand Louis XI cherchait des alliés pour se battre contre Charles le Téméraire. En ce sens, Jean II de Montmorency désirait l'aider, en envoyant son fils Jean de Nivelle à la bataille. Mais celui-ci, peu téméraire, a refusé. Son père l'a traité de «chien» pour exprimer sa lâcheté.

caresse de chien donne des puces «il ne faut pas se laisser charmer par les louanges»

crever comme un chien «implique une mort misérable où l'on est abandonné de tous»

croiser des chiens «mâtinier»

donner / jeter sa langue aux chiens (ou, plus usuel, aux chats) «renoncer à deviner quelque chose»

donner du chien «donner du ressort»

donner / jeter sa part aux chiens «garder pour soi, vouloir profiter de quelque chose»

dormir, être couché en chien de fusil «(au fig.) replié sur soi-même, les genoux ramenés vers le ventre»

essoriller un chien «courtaud»

être bête comme un jeune chien «(injurieux) rappelle l'idée de stupidité animale»

être coiffé comme un chien fou «avoir un aspect ébouriffé»

être comme chien et chat «ne pas s'entendre»

être comme le chien du jardinier «être jaloux d'un bien qu'on ne désire pas soi-même»

être comme un chien à l'attache «n'avoir aucune liberté, attaché à un lieu»

être comme un chien dans l'eau bénite «être pris au dépourvu, être très mal à l'aise»

être comme un chien enragé «être véhément»

être comme un chien qui jappe après la lune «1. faire des choses inutiles, juste pour le plaisir. 2. trouver le temps long, s'ennuyer»

être comme un chien qui retourne à ce qu'il a vomi / à son vomissement «1. être un insensé qui revient à sa folie. 2. Dans les termes de l'Écriture, se dit de celui qui retombe dans ses vices.»

être couché en chien de fusil «être couché sur le côté, les jambes repliées vers la poitrine»

être en chien «être en manque»

être fait à quelque chose comme un chien à aller à pied (ou nu-tête) «s'être accoutumé à quelque chose»

être fait comme un chien fou «avoir l'air négligé, être mal accoutré ou mal peigné»

être fou comme un jeune chien «avoir un comportement sortant de l'ordinaire»

être malade comme un chien «(fam.) très malade»

être, se faire le chien de qqn «être réduit à un état de dépendance vis-à-vis de quelqu'un ou se mettre dans cette situation»

faire comme le chien du jardinier qui ne mange point de choux et n'en laisse point manger aux autres «interdire à autrui l'usage d'un bien dont on ne peut pas jouir soi-même»

faire coucher un chien «lui dire: couche(-toi)»

faire la chronique des chiens écrasés «être chargé de la rubrique des faits divers d'un journal»

faire le chien couchant (auprès de quelqu'un) «le flatter, tâcher de le gagner par des soumissions basses et rampantes; avoir une attitude obséquieuse». C'est une expression employée pour désigner une cuisinière qui suit sa maîtresse quand celle-ci va elle-même au marché»

faire le chien «(dans un sens particulier) c'est faire le marché avec sa bonne»

faire le jeune chien, être bête comme un jeune chien «être étourdi, folâtre»

fréquenter le chien et le chat «fréquenter toutes sortes de personnes»

garder / réserver à quelqu'un un chien de sa chienne «avoir de la rancœur envers quelqu'un qui nous a fait du mal et prévoir une vengeance»

jeter ses louanges aux chiens «les prodiguer mal à propos»

lâcher un chien (ou les chiens) «1. En chasse à courre, cri signalant le départ des chiens sur les bêtes. 2. Donner à quelqu'un ou à un groupe de personne la permission, l'ordre d'attaquer quelqu'un»

mener une vie de chien errant «avoir une vie pauvre»

n'être pas bon à jeter aux chiens, ne pas valoir les quatre fers d'un chien «être considéré comme sans aucune valeur»

n'être pas fait pour les chiens «être utilisable par l'homme»

nager comme un chien «nager en agitant les bras et les jambes de manière à barboter»

nager comme un chien de plombe «nager très mal»

ne pas attacher son chien avec des saucisses «être avare»

parler à qqn comme à un chien, traiter qqn comme un chien «avec le plus profond mépris»

perdre son chien «perdre la baraka, ne pas avoir de chance»

piquer un chien «faire un somme»

prendre sa tête la plus chienne «être dur, malveillant»

qui veut noyer son chien l'accuse de la rage «tout prétexte est bon lorsque l'on veut éliminer quelqu'un»

rompre les chiens «les empêcher de suivre la trace d'un animal; (au fig.) interrompre une conversation dont le sujet est délicat, embarrassant ou dangereux»

se cacher comme un chien malade «se retirer dans son intimité»

se regarder en chiens de faïence «avec hostilité, en se défiant du regard»

siffler un chien «pour le faire venir à soi»

traiter quelqu'un comme un chien «se comporter avec quelqu'un de manière grossière et irrespectueuse»

tuer quelqu'un comme un chien «de sang-froid, sans aucune pitié»

un chien qui fait le beau «qui se dresse sur ses pattes de derrière»

un chien qui lève la patte (fam.) «qui urine»

un vieux chien ne jappe jamais en vain

Cet animal a inspiré beaucoup de proverbes, étant très productif, comme le montre la liste ci-dessus, en exprimant ses caractéristiques physiques et morales.

A chien qui mord, il faut jeter des pierres.

A toute heure, chien pisse et femme pleure.

Aboiement du chien: ce n'est pas de courage, mais de peur.

Au village sans chien, les poules dérobent l'os.

Beaucoup de chasseurs déroutent les chiens.

Beaucoup de chiens, c'est la mort du lièvre.

Bon chien chasse de race.
C'est l'os qui tient fermé la gueule du chien.
C'est St Roch et son chien.
C'est un beau chien s'il voulait mordre.
C'est un chien qui aboie à la lune.
C'est une charrue à chiens.
Ça fait un mal de chien.
Ce sont des pièces de rencontre / Que les chiens vont pisser contre.
Ce sont deux chiens après un os.
Cela n'est (même) pas bon à jeter aux chiens, cela ne vaut pas les quatre fers d'un chien.
Cela n'est pas fait pour les chiens.
Celui qui a des enfants vit comme un chien et meurt comme un homme; celui qui n'en a pas, vit comme un homme et meurt comme un chien.
Celui qui frappe un chien, vise son maître.
Chaque chien est courageux à sa propre porte.
Chaque chien lèche sa queue selon son goût.
Chien affamé ne craint pas le loin.
Chien caressé agite la queue.
Chien échappé à l'entrave, sifflet ne le fait pas revenir.
Chien échaudé a peur de l'eau tiède.
Chien en cuisine souper ne demande.
Chien en vie vaut mieux que lion mort.
Chien hargneux a toujours l'oreille déchirée.
Chien qui aboie ne mord pas.
Chien qui s'est brûlé le nez ne flaire pas les cendres.
Dans un pays sans chien, on ferait aboyer le chat.
Demande la fidélité à un chien, non pas à une femme.

Détestez le chien, mais ne dites pas qu'il a les dents noires.

Deux chiens à un os ne s'accordent.

En caressant le chien, conserve le fouet à la main.

Engraisse ton chien, il te dévora.

Gagne le chien par tes caresses, mais ne dépose pas ton bâton.

Gardez-vous de l'homme secret et du chien muet.

Haïssez un chien, dites que ses dents sont blanches.

Il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors.

Il faut flatter le chien pour avoir l'os.

Il mourrait plutôt un bon chien de berger.

Il mourrait plutôt un chien de berger.

Il n'est chasse que de vieux chiens. / Leurs chiens ne chassent pas ensemble.

Il n'est pas permis de tuer le chien pour sauver la queue de la chatte.

Il ne faut pas se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village.

Il ne suffit pas à un chien d'avoir la queue coupée pour ressembler à un cheval.

Il vaut autant être mordu d'un chien que d'une chienne.

Il y a trop de chiens après l'os.

Ils veulent faire comme les grands chiens. / Ils veulent pisser contre la muraille.

Jamais à bon chien, il ne vient bon os.

Jamais bon chien n'aboie à faute.

L'aboiement du chien ne fait pas de mal au nuage.

L'aboiement du chien ne fait rien à la lune.

L'homme brave va là où il est né; le chien va là où il a été nourri.

La lune est belle lorsque le chien l'espère.

La mauvaise femme donne au chien de mauvaises habitudes.

La mer n'est pas corrompue si les chiens boivent au bord.

Là où il y a un os, c'est là qu'on trouve les chiens.

La porte du débiteur est toujours gardée par un chien féroce.

Le bâton qui casse une fenêtre ne tue pas un chien.

Le chien à quatre pattes ne suit pas deux chemins.

Le chien aboie après les habits déchirés. / Le chien attaque toujours celui qui a les pantalons déchirés

Le chien aboie et il ne mord pas, le tonnerre gronde et il ne pleut pas.

Le chien chez son maître est un lion.

Le chien n'aime pas l'homme, il aime le lieu où il a été nourri.

Le chien n'aime pas la banane et il ne veut pas que la poule en mange.

Le chien ne chasse pas avec une laisse en or.

Le chien ne peut pas apprendre à nager sans se mouiller sa queue.

Le chien peureux n'a jamais son saoul de lard.

Le chien qui est entre deux monastères ne reçoit rien.

Le chien qui ne peut pas mordre, aboie de loin.

Le chien qui veut mordre ne montre pas les dents.

Le loup devenu vieux est la risée des chiens.

Le malheureux, même monté sur un chameau, est mordu par le chien.

Le petit chien conduit le gros chien à le mordre.

Le piège du pauvre n'attrape pas que son chien.

Le renard ne désire qu'une chose, ne pas voir le chien et ne pas être vu par le chien.

Les chiens aboient et la caravane passe. / Le chien aboie, le vent emporte.

Les chiens ne font pas de chats.

Les chiens ne font pas de chats.

Les chiens ne mordent les uns les autres, mais dès qu'ils voient le loup, ils s'unissent.

Les chiens ont beau aboyer à la lune, elle n'en brille pas moins.

Les chiens qui ont la queue coupée n'ont pas peur de faire voir leur cul.

Les pensées du cœur sont dévoilées par l'alcool, les lièvres cachés dans les herbes sont levés par les chiens.

Les poils du chien guérissent la morsure du chien.

Leurs chiens ne chassent pas ensemble. «Ils ne s'entendent pas.»

Lorsqu'on prend un gourdin pour appeler un chien, il ne vient pas.

Méchant habit, chien mordra; méchante âme, Dieu punira.

Même d'un bon chien, on attrape des puces.

Même le chien ne mange pas les os sans chair.

Merci, mon chien!

Mieux vaut un chien en liberté, qu'un lion dans une cage.

Mieux vaut un lion féroce devant soi qu'un chien traître derrière.

Ne jouez pas avec les chiens, ils deviendraient vos cousins.

Notre chien est si bon que le renard a fait ses petits dans notre poulailler.

Notre chien sait flatter avec la queue et mordre avec la bouche.

On n'habitue pas un vieux chien à la chaîne.

On ne compte pas les dents du chien d'un autre.

On ne peut pas empêcher les chiens d'aboyer et les menteurs de mentir.

Pendant que le chien pisse, le loup s'en va.

Pour l'alouette le chien perd son maître.

Pour prendre le lièvre du pays, il faut le chien du pays.

Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses.

Quand on couche avec les chiens, on se lève avec des puces.

Quand un chien se noie, tout le monde lui offre à boire.

Quand un chien vous aide à passer le fleuve, vous ne demandez s'il a la gale.

Querelle de lion: un jour; querelle de chien: toujours.

Querelles de chiens, ils se raccommoient à la soupe.

Qui bat le chien, doit songer au maître.

Qui chasse le chien, chasse le maître.

Qui fréquente les chiens, apprend à haleter.

Qui hante chien, puces remporte.

Qui m'aime, aime mon chien. / Qui aime Bertrand, aime son chien. / Qui aime Martin, aime son chien.

Qui ne nourrit pas le chien, nourrit le voleur.

Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.

Si le chien doit être battu, on trouvera un bâton.

Si le chien lape l'eau d'une rivière, elle n'en devient pas impure.

Si le voleur cessait de voler, le chien cesserait d'aboyer.

Si tu aimes le chien, tu aimes aussi ses puces.

Si tu dois être chien, sois chien de samourai.

Si un chien vous mord, ne mordez pas le chien.

Tandis que le chien pisse, le loup s'enfuit.

Tant que le chien pisse, le lièvre s'enfuit.

Tel loup, tel chien.

Tout chien est fort à la porte de son maître.

Tout chien est un tigre dans sa propre ruelle.

Un bon chien ne mord pas les poules. Un bon mari ne bat pas sa femme.

Un chien aboyeur n'attrape pas de lièvre.

Un chien affamé mangera même des excréments.

Un chien avec un os ne connaît pas d'amis.

Un chien n'en mord pas un autre.

Un chien n'est enragé que s'il est maigre.

Un chien ne mord qu'au-dessus du genou.

Un chien ne s'élève pas le jour de la chasse.

Un chien qui pisse fait pisser l'autre.

Un chien qui se remue vaut mieux qu'un ion accroupi.

Un chien reconnaissant vaut mieux qu'un homme ingrat.

Un chien regarde bien un évêque

Un chien sans queue ne peut exprimer sa joie / son amour.

Un Danois ne se croit pas diminué parce qu'un chien a aboyé après lui.

En anthroponymie, on enregistre dans les dictionnaires peu d'exemples: *Chiennard*, péjoratif du *chien*, *Chion*, *Chiot*, sobriquet, qui peut désigner un petit chien. En toponymie, on ne rencontre pas de noms qui aient à l'origine le mot *chien*.

On voit que les traits de caractère et de comportement du chien sont très représentés en langue. En tant qu'animal le plus familier de l'homme, le chien fait l'objet de représentations lui conférant un véritable «statut social».

En conclusion, on peut dire que la langue véhicule longtemps des acceptions, des expressions qui sont le reflet d'expérience et de représentations d'un autre temps et qui sont appelés à être remplacés par d'autres.

Bibliographie

Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne)

Brachet, August, *Dictionnaire Etymologique de la langue française*, Paris, 1872 (édition en ligne)

Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne)

Honeste, Marie-Luce, *Chiens et loups. Essai d'imaginaire linguistique*, dans «ANIMOTS. Etudes littéraires et lexicales», publié par Centre Interdisciplinaire d'Etudes et de Recherches sur l'Expression Contemporaine, travaux LXXXVIII, Université de Saint-Etienne, Paris, 1996

<https://www.quiz.biz/quiz-220383.html>

Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2008, Paris, Editions Robert, 2007

Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Editions Robert, 2006

Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006

Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957

Trésor de la langue française informatisée, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)

www.gallica.bnf.fr

www.linternaute.com

www.wikipedia.fr

http://www.pets-dating.com/expressions-chiens_161_t7.php